

Islam : les mots pour le dire ... et pour le comprendre*

La doctrine

Jâhiliyya (litt. ère de l'ignorance)

Ce terme désigne l'univers de la méconnaissance, une qualification historique donnée au temps et à la société préislamique en Arabie. Ce terme est utilisé dans l'islam contemporain - surtout dans l'univers des Frères musulmans et des salafistes - pour qualifier non seulement la culture et les sociétés non-musulmanes (souvent appelés : *kâfir* - *kuffâr* au pluriel : les mécréants) mais également des musulmans qui n'adoptent pas une vision rigoureuse de l'islam. On les appellera aussi les *Tâghoût* = transgresseurs, ceux qui s'éloignent des enseignements d'Allâh. (FD)

* Ce vocabulaire entend proposer une explication des principaux termes associés à la religion musulmane qui s'avèrent particulièrement pertinents pour comprendre les réalités contemporaines de l'islam. Ces mots du vocabulaire de l'islam sont avant tout relatifs à sa doctrine et à ses systèmes de pensée. Cette liste se veut évolutive et sera progressivement complétée en tenant compte également de l'évolution de la pensée musulmane. La présentation des notices entend d'ailleurs mettre l'accent sur les débats en cours, car la doctrine n'est pas figée et prend des accents différents et nouveaux au fil du temps.

La rédaction de ces notices se base sur des sources primaires et secondaires de la pensée musulmane. Il ne s'agit pas d'un vocabulaire relatif à des personnes ou à des organisations spécifiques. Pour ce type d'informations, nous renvoyons le lecteur à d'autres sources.

Le vocabulaire repris ici s'adresse avant tout à des personnes qui s'intéressent à l'islam contemporain pour des raisons personnelles ou professionnelles. On pense notamment aux journalistes, aux enseignants, aux étudiants, aux travailleurs sociaux et aux politiciens.

Les notices sont rédigées et relues par les membres du CISMOC, une équipe pluridisciplinaire. Le comité de rédaction est composé des personnes suivantes : Abdessamad Belhaj (AB), Felice Dassetto (FD), Ghaliya Djelloul (GD), Naïma El Makrini (NEM) et Brigitte Maréchal (BM).